

- 3 Travailleur autrement
- 4 Les droits de l'enfant
- 11 La photographie, un art moyen

Février 1978

édition de LILLE

## Pas possible d'attendre

déclare Pierre MAUROY

lors de la dernière séance du conseil municipal



**A** l'heure où le Conseil Municipal de Lille se réunit, le pays vit un moment important de son histoire. Depuis des années, la droite gouverne, alors que tout est possible aujourd'hui, et tout est encore possible pour la victoire de l'Union de la Gauche. Il n'est pas dans nos habitudes de mélanger les affaires municipales et les problèmes nationaux, mais il serait contre nature, alors que les élections municipales de mars dernier se sont déroulées dans la clarté des engagements, alors que nous avons ensemble levé l'espérance pour le devenir de Lille et pour le devenir de la France, d'oublier aujourd'hui que l'action municipale de demain sera largement influencée par le choix que les Français feront en mars prochain.

C'est la crise. Le capitalisme, comme toujours ne connaît qu'une loi, celle du profit, et chercher à tirer plus de profit du travail des hommes. Nos gouvernements accusent la croissance dont, hier ils ont exagéré le rythme. Le coupable, ce n'est pas le progrès que les hommes ont fait, mais plutôt l'insuffisance du progrès dans une France inégale qui a notoirement rendu les riches plus riches et les pauvres plus pauvres.

Une France inégale dont l'Etat, au nom d'une majorité maintenant disloquée a utilisé sa force ailleurs qu'au service des faibles, aujourd'hui plus faibles et plus démunis. Nous connaissons toutes ces catégories à travers toutes nos activités municipales, les chômeurs nombreux, les smicarts, les personnes âgées, les jeunes qui attendent un emploi, les femmes qui travaillent dans les emplois peu rémunérés, les immigrés. Le système laisse souiller l'eau, l'air, les sols, saccager les lieux les plus précieux que la nature nous a donnés, qui sont le cadre irremplaçable de la vie humaine.

La ville n'a pas été épargnée. Soumise à des politiques de plans et de contre-plans nationaux, elle est passée du parti-pris d'aménagements dans l'opulence (toujours contredite d'ailleurs) au parti-pris d'aménagements dans l'austérité. Faute de leur donner les moyens en particulier financiers, par une réforme des finances locales, les conseils municipaux n'ont pas eu la liberté et la responsabilité de mener une politique citadine du quotidien et de la ville en harmonie avec les aspirations profondes de la population, dont les

élus locaux au premier degré sont en toute hypothèse les vrais représentants et les meilleurs messagers.

Plus l'humanité se donne les moyens de sa libération, plus elle est niée par ceux qui détiennent les instruments de la puissance, l'argent d'abord, l'argent qui semble aujourd'hui faire et défaire le destin des personnes, des villes, des peuples.

Mais les malheurs ne sont pas une fatalité, le système économique et son usage en arrivent au point où ces injustices et ces incohérences mêmes le rendent insupportable et préparent sa propre perte.

### A chacun ses responsabilités

Ce spectacle est une raison supplémentaire pour agir et imposer le changement. Le changement sur le plan municipal sera fonction du changement sur le plan national. Que chacun prenne ses responsabilités. Les socialistes, en tout cas, ont pris les leurs.

En tant que maire socialiste (pour avoir conduit cette liste à la bataille des municipales) je dis, avec les socialistes, aux personnalités qui partagent la gestion communale avec nous, que leurs luttes pour le changement sont conformes aux engagements locaux d'avant mars 1977. Même si elles ne partagent pas complètement nos idées, elles sont trop préoccupées des besoins locaux pour ne pas aspirer à de grands changements et à de grandes incidences, en toute hypothèse, quant aux répercussions sur l'action municipale.

Les socialistes disent aux radicaux de gauche : solidarité dans l'union et action dans tous les domaines sur tous les points.

Les socialistes disent aux communistes, avec qui les histoires communes faites du meilleur et faites aussi de beaucoup de difficultés, qu'une page nouvelle a été tournée en Juin 1972, avec la signature du programme commun. Ce programme est un traité qui ne supprime pas les différences, qui n'hypothèque pas l'idée que chacun se fait de son avenir, de la réalisation de cet avenir.

Mais il est une pressante invitation à l'union et il implique que chaque partenaire ait pour la France, pour les Français et pour les travailleurs une motivation plus forte encore que pour son propre parti.

Il est surtout une invitation pressante à ne pas remettre à plus tard le changement possible en mars. Car il n'est pas possible d'attendre :

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** pour le S.M.I.C. pour tous ceux qui souhaitent avoir 2.400 F par mois. Vous savez ce dont ils disposent maintenant, à travers nos activités municipales, nous voyons ces misères.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** pour ceux qui espèrent une retraite à 55 ans pour les femmes, et 60 ans pour les hommes.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** pour tous ceux qui aimeraient profiter davantage du temps qui passe et bénéficier en particulier de la 5ème semaine de congés.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** pour tous ceux qui se plaignent des impôts locaux, des impôts en général, et en particulier les familles qui reçoivent des allocations familiales qui sont en-dessous de ce qu'il serait nécessaire de leur accorder. La victoire de la gauche en mars, c'est une augmentation de 50 % de ces allocations familiales.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** pour toutes les personnes âgées que les uns et les autres nous avons rencontrées avant Noël, avant le premier jour de l'an, dont nous avons pu mesurer la misère et pour certains la détresse.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** lorsque l'on sait qu'une victoire de la gauche en mars c'est pour eux, et en quelques étapes rapidement franchies, une allocation qui représentera 80 % du S.M.I.C., et qui sera, par conséquent, bien supérieure à ce qu'ils ont actuellement.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** pour les chômeurs nombreux, ceux pour lesquels nous faisons une déclaration (et c'est bien légitime) chaque fois que nous réunissons cette assemblée.

Suite page 2 ►►►

◀◀ Suite de la première page

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** pour que soit mise en place une politique qui, d'ailleurs, ne donnera pas les effets immédiats de plein emploi.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** non plus pour la réforme des finances locales. Chaque année, la ritournelle de la réforme des finances locales revient dans nos préoccupations et vous vous exprimez au niveau des groupes, au niveau de vos personnes, en sachant bien que sur ce plan-là, le changement est certainement le grand changement sur le plan des finances locales.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** pour la réforme régionale.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** pour une nouvelle politique du logement. Nous avons des discussions entre nous sur l'application d'une politique du logement telle qu'elle est imposée aux collectivités locales, et que nous n'acceptons ni les uns ni les autres. Les discussions seraient plus faciles s'il y avait une autre politique du logement.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** pour une nouvelle politique de cadre de vie et d'environnement.

**PAS POSSIBLE D'ATTENDRE** non plus, encore que là nous puissions prendre des initiatives, et nous ne manquerons pas d'en prendre — si elles dépendent de nous — pour une nouvelle citoyenneté, c'est-à-dire appliquer la décentralisation sur le plan de l'Etat, l'appliquer nous-mêmes sur le plan de ville, appliquer la concertation et la participation.

Devant ce grand dessein et destin qui s'ouvre à la France, chacun sera jugé à sa propre œuvre, sur des actions simples.

Pour avoir la victoire en mars prochain, c'est le désistement au soir du premier tour, conformément à la vieille règle de la république et de la gauche. C'est aussi avoir la volonté de constituer le gouvernement de la gauche, pour honorer le suffrage universel (si le désir est d'avoir le suffrage universel, bien sûr) et de respecter la loi, y compris dans la répartition des responsabilités, des choix de la politique gouvernementale.

Nous ne sommes pas ici, mes chers collègues, élus municipaux et élus sur une liste qui a clairement

dit les choses et fixé les objectifs, nous ne sommes pas les petites mains de la politique française, et pas davantage, pour l'éternité, le contre-poids aux injustices d'une politique de droite, sur le plan national qui serait tempérée sur le plan municipal par des conseils municipaux de gauche.

Respectueux des lois de la République et des résultats du suffrage, quels qu'ils soient, nous entendons jusqu'en mars, être les artisans du changement. Une politique d'union implique des choix, implique des comportements. A chacun sa liberté, mais aussi à chacun ses responsabilités. Nous avons été fidèles au rendez-vous de la gauche en mars 1977 qui a été le grand succès que vous connaissez à Lille et ailleurs, et, pour un court instant, le maire de Lille, dans la tradition socialiste de cette ville, entend dire que nous serons fidèles au rendez-vous de mars 1978, avec tous les engagements que cela implique.

Pierre MAUROY  
député-maire

## Accepter de gouverner

ors d'une récente conférence de presse, à Paris, M. Georges Marchais parlait de « nos camarades socialistes ». Une journaliste lui posa la question : « Quand vous employez le terme camarade, n'est-ce pas un lapsus ? ... ».

L'anecdote est significative. En effet, c'est une formule qui depuis un certain temps n'apparaissait plus dans les discours ou plutôt les diatribes du P.C. On s'était habitué à entendre de longs exposés qui étaient consacrés essentiellement à critiquer M. Mitterrand et le parti socialiste. Et on ne comprenait pas cette volonté manifeste de dénigrement qui se terminait invariablement par... un appel à l'union ! On comprenait si peu que la population dans son ensemble n'a pas admis les thèses du P.C. et qu'elle a persisté à voir dans son attitude la cause première de la rupture des pourparlers en septembre dernier.

Les sondages ont traduit cela. Et c'est sans doute ce qui explique que le P.C. aujourd'hui tout en tenant au fond le même discours, y met plus de forme. Et il a bien soin de réaffirmer qu'il souhaite participer à un gouvernement de la Gauche. Car on n'a pas oublié que M. Marchais proclamait naguère : « Si ce n'est pas maintenant, ce sera pour une

autre fois ». Ce qui signifiait que le P.C. n'était guère pressé d'aller au pouvoir. En un mot comme en cent, cela a paru dans l'opinion publique comme une dérobade. Partant de là, on peut alors afficher les objectifs les plus mirobolants et promettre tout à tous...

### Voter le budget

Ce coup de frein du P.C., qui est bien entendu présenté comme un souci d'aller plus loin et d'obtenir plus (au risque de tout perdre) s'observe aussi au plan local, dans les communes dirigées par l'Union de la Gauche. M. Pierre Mauroy a mis récemment les communistes en garde : il y a effectivement une relation entre le débat soulevé au plan national et la gestion des communes par le P.S. et le P.C. Les communistes disent qu'il ne faut pas mélanger les choses et que la querelle sur le programme commun ne concerne pas les maires - Voir ! Avant les municipales, souvenez-vous, le P.C. prétendait le contraire, en affirmant que s'il n'y avait pas d'accord dans les communes il ne pouvait pas y avoir accord pour aller au gouvernement.

Mais le débat intervient toujours pour le budget. L'offensive est toujours la même :

on refuse les impôts. Mais par ailleurs on réclame tout et tout de suite en disant : l'Etat doit payer. Mais quand l'Etat paie, qui supporte les frais ? N'est-ce pas aussi le contribuable ? Si socialistes et communistes sont unanimes pour maîtriser au mieux la pression fiscale, demander plus de moyens pour les communes, ils sont obligés d'assurer la gestion des villes dont ils ont la charge. Alors, il faut bien un budget, il faut bien, hélas ! subir l'inflation que, ni l'un ni l'autre n'ont voulu. Il faut en un mot prendre ses responsabilités. Or, le P.C. reste sur la touche. La preuve : il s'abstient dans les votes importants. Au conseil régional il s'est abstenu de voter le budget : la différence entre ses positions et celles du P.S. portait finalement sur 1,80 en moyenne par an et par habitant, pour la pression fiscale. N'est-ce pas un prétexte ? Fallait-il pour cela tout remettre en cause et notamment le schéma sur les transports dont l'intérêt est évident ne serait-ce que par les emplois qu'il procure ? Si le P.S. avait adopté l'attitude du P.C. quelle serait la situation pour tous les équipements en cours de réalisation dans la région ? Le maire de Villeneuve d'Ascq, M. Gérard Caudron, dans un texte intitulé « Lettre ouverte d'un nouveau maire », a exposé ses réflexions à ce sujet.

« Si refuser un budget présenté par un maire socialiste, après une préparation démocratique n'a pas pour objet de lui faire supporter seul l'impopularité des impôts, il s'agit alors peut-être d'une peur devant la prise de responsabilités, une crainte d'assurer toutes les conséquences d'une décision, d'un refus de faire des choix. Cet état d'esprit serait grave car il risquerait de bloquer toute action quelle que soit son niveau ».

### Ne pas s'abstenir

On peut retourner la question dans tous les sens et prêter une oreille attentive aux discours du P.C., le doute reste : le P.C. souhaite-t-il vraiment la victoire de la gauche ? Veut-il vraiment gouverner ? Oui ? Alors qu'il commence par accepter de gouverner les communes au lieu de se réfugier dans l'abstention. Et cela n'implique aucun abandon des positions des partis de gauche. Il n'est pas de baguette magique pour construire le socialisme. Le combat sera long et difficile. Est-il concevable qu'on ne sache même pas si le P.C. se désistera au second tour en mars pour les candidats de la gauche les mieux placés ? Vraiment, une clarification s'impose.

**UNE GRANDE MAISON A UN PRIX G.M.F.**

Le SEMI G.M.F. est heureux de vous annoncer la naissance de

**CAMEE**

**semi**  
GROUPE MAISON FAMILIALE

**CAMEE Type V**  
à partir de 147.400 F\*

Existe aussi en Type VI et VII

Renseignements à G.M.F. SEMI :  
136, Rue Nationale — 59000 LILLE — Tél. (20) 52.99.54 et 54.56.85

Nom .....  
Adresse .....  
Code Postal .....  
Possède un terrain OUI NON Dépt .....  
Prénom .....  
Désire recevoir votre documentation gratuite sur :  
Vos maisons individuelles  
Vos Résidences-villages de la région de .....  
Désire recevoir la visite d'un de vos attachés-conseils, sans engagement de ma part.

**ESPACE**

**ESPACE Type V**  
à partir de 137.200 F\*

Existe aussi en Type IV et VI

\* Prix régional construction (avec garage, couverture tuile) valeur 1/10/77, ferme et révisable

**Métro**

**BURIE MENUISIER**  
16, rue du Magasin - LILLE - Tél. 55.22.39

**AGENCEMENT HOTELIER**

Chaines NOVOTEL - HOLIDAY-INN  
IBIS - MERCURE  
FRANCE et GUADELOUPE - BENELUX - CONGO  
GABON - EMIRATS ARABES UNIS

**DES PLACEMENTS QUI RAPPORTENT**  
TAUX ACTUARIEL BRUT 10,09 %  
Rendement net annuel 6,60 %

**BON DE CAISSE ANONYMES sur 25 MOIS**

**CREDIT MUNICIPAL de LILLE**  
27bis, Rue des Tours - Tél. 55.14.39

**BON DE CAISSE ANONYMES sur 25 MOIS**

# Travailler autrement

MARS 1978 : les Françaises et les Français choisiront. Au-delà du fracas de la politique politique et du tumulte entretenu par les médias mobilisés, ils décideront pour leur avenir.

La majorité d'entre eux a déjà marqué sa volonté de changement et a montré l'espérance qu'elle mettait dans le projet de société des Socialistes.

A travers l'expérience quotidienne des luttes, se développe partout en France une prise de conscience politique, porteuse de volontés nouvelles. D'avantage de libertés, surtout de libertés concrètes, la démocratie vécue au quotidien, dans les lieux où l'on habite, là où l'on travaille, dans les loisirs, voilà les revendications profondes des Français qui veulent dès la victoire de la Gauche, commencer à « vivre autrement ».

Pour les Socialistes, démocratie économique et démocratie politique sont indissociables ; leur développement conjoint implique que chaque travailleur, chaque citoyen ait, à tous les niveaux, la possibilité et les moyens d'être partie prenante à l'élaboration des décisions, au choix des moyens, au contrôle de l'exécution et des résultats.

Dans la société capitaliste, l'entreprise est le lieu privilégié de l'exploitation et de l'oppression, c'est là que naissent les privilégiés et les injustices.

Plus que la plupart de ses homologues occidentaux, le patron français se veut « de droit divin ». Il décide de tout : il embauche, il licencie, il choisit d'investir ou non, il oriente la production, fixe les prix et les salaires. Quand les difficultés arrivent, il dépose son bilan, abandonnant ainsi les travailleurs à leur sort. Il déplace ses capitaux là où il veut et exerce si bon lui semble, son droit ultime, celui de « fabriquer » quelques chômeurs supplémentaires.

L'intervention de plus en plus étendue et active des travailleurs dans la gestion des entreprises est ainsi devenue une exigence majeure de notre temps.

Prenant appui sur un large secteur public et nationalisé, le gouvernement de Gauche, animé par les Socialistes, favorisera en droit et en fait le développement des forces démocratiques de gestion, et ce, par une série de propositions très concrètes.

Dans le secteur public et nationalisé, les représentants élus des travailleurs compo-



seront au moins le tiers des membres des conseils d'administration ou des conseils de surveillance. Leur rôle sera d'autant plus important que les entreprises nationalisées disposeront d'une réelle autonomie de gestion. Dans le cadre de la planification, elles détermineront leur politique, décideront notamment de leur programme, de leur budget, de leurs marchés.

Dans l'ensemble des entreprises, les travailleurs seront régulièrement consultés sur les questions touchant à leurs conditions de travail et à la marche de l'entreprise.

Ainsi, les comités d'entreprise et d'établissement verront une extension de leur rôle

dans tous les domaines : ils seront obligatoirement consultés avant toute mesure concernant l'embauche, le licenciement, l'affectation aux postes de travail, les mutations, la classification, la détermination des cadences.

Ils seront d'autre part informés au préalable de tous les projets économiques et financiers, sur les programmes d'investissement, la politique de rémunération et de formation.

Le droit à l'information sera rendu effectif par la suppression du secret des comptes et documents de gestion, mais aussi par les réunions du personnel sur les lieux de travail.



## LECLERCQ et LACQUEMENT

CHOIX IMPORTANT en

★ OR  
★ BIJOUX  
★ MONTRES

42, Rue des Postes - LILLE

Plein Centre, rue Gambetta



OPTIQUE GAMBETTA Tél. 57.15.40  
249-251, rue L.-Gambetta - LILLE

**A. VASSEUR**  
OPTICIENS

ATOI : parce que 2 verres et une monture ne font pas forcément une bonne lunette !

Les droits d'organisation et d'expression des partis politiques sur le lieu du travail seront reconnus et garantis.

Les montants réels des salaires, primes, gratifications et avantages seront portés à la connaissance du comité d'entreprise.

Le lock-out sera interdit et le licenciement cessera d'être un droit discrétionnaire de l'employeur. A cet effet, la loi rétablira la nécessité de la demande d'autorisation préalable à l'Inspection du Travail. Tout licenciement individuel ou collectif pour motif économique devra s'accompagner d'une mesure de reclassement préalable dans des conditions équivalentes.

Ces premières mesures parmi d'autres seront un point de départ important vers le développement de nouvelles structures de pouvoir dans l'entreprise. Le Parti Socialiste refuse que la nationalisation se confonde avec l'étatisation. C'est pourquoi il veut engager dès l'arrivée d'un gouvernement de Gauche au pouvoir, un processus qui ouvre de nouvelles voies à la responsabilité des travailleurs et de leurs organisations dans l'entreprise.

L'exigence de travailler autrement qui s'exprime de plus en plus massivement, sera enfin concrétisée.

Bernard DEROSIER  
Conseiller Général  
Adjoint au Maire de Lille-Hellemmes

CONFECTION  
MASCULINE  
EN GROS

169, Rue de Paris - LILLE - Tél. 52.73.03



Palais de la pêche

10, Rue Lepelletier  
LILLE - Tél. 55.18.72

Poissons Exotiques - Poissons de Coraux  
Grand Choix d'Aquariums

Installations et Décorations à domicile

Votre futur logement est dans l'une  
de nos réalisations à VILLENEUVE D'ASCQ :

— Quartier du Château  
La CHATELLENIE

Votre maison individuelle dans un quartier privilégié entre un château, un lac et un charmant village entouré par sa place et son église.  
Livraison en cours.

Le BOUT du LAC

A 100 mètres du Lac du Château, l'architecture nouvelle donne à chaque logement, jardin ou vaste terrasse.  
Livraison 2ème trimestre 1978.

Renseignements sur place :

Tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 14 h 30 à 18 h 30.

et :



La MAISON du G. SCIC

56, AVENUE KENNEDY  
59000 LILLE  
Tél. 52.44.49

Toute une gamme de maisons avec dépendances, groupées autour de plusieurs placettes fleuries.  
Livraison en cours.



Prêt du Crédit Foncier de France et facilités de paiement sur 20 ans au meilleur taux.

# Les droits de l'enfant

Dans notre pays, lassé d'illusions et fatigué de discours, LA FAMILLE fournit de temps à autre - et en période électorale de préférence - le thème de discours officiels, démagogiques et velléitaires, marqués le plus souvent par la nostalgie d'une structure chargée de transmettre un certain ordre social qui n'a plus aujourd'hui grand rapport avec la réalité.

Pourtant, la famille constitue une réalité sociale, qui se porte mieux qu'on ne le dit parfois, et elle continue d'être le lieu privilégié des relations personnelles et affectives, irremplaçables, entre adultes, entre enfants, entre générations. Dans nos sociétés froides, elle reste le lieu de la chaleur et de la tendresse, le lieu où l'on peut être reconnu et aimé pour soi-même.

Mais la famille connaît des difficultés. Elle souffre de ne pas être acceptée dans la diversité de ses formes et de ses fonctions. Elle est aux prises, dans le système actuel, avec des problèmes de revenus d'autant plus graves qu'elle compte un nombre plus élevé d'enfants. Les prestations sont dévalorisées, la fiscalité inéquitable. Les gouvernements de la Ve République portent la responsabilité d'une accentuation des inégalités sociales dont les enfants sont, à la fois, facteurs et victimes.

Il est absolument nécessaire de créer les conditions qui permettent d'envisager avec confiance d'avoir des enfants et c'est, d'abord, le rôle d'une politique économique et sociale d'ensemble : il doit y avoir une dimension familiale dans tous les domaines, qu'il s'agisse des conditions de travail, de l'habitat, de la santé, de l'éducation, de la culture et des loisirs, de la fiscalité, etc...

Mais il est évident que pour répondre aux problèmes posés par la présence d'enfants dans un foyer des mesures spécifiques

sont nécessaires : compensation des charges, par une politique rénovée et simplifiée des prestations familiales, amélioration du cadre de vie des enfants, création des conditions d'une égalité et d'une équivalence réelles (qui ne sauraient se confondre avec une impossible identité) entre la femme et l'homme.

## Les prestations familiales

Notre système de prestations familiales a atteint un degré de sophistication et de complexité insupportables. Il compte actuellement 22 prestations différentes, s'accompagnant évidemment de multiples formulaires et pièces justificatives à fournir. Leur montant est calculé à partir de bases mensuelles distinctes, qui évoluent différemment ; leur attribution, qui fait l'objet de nombreuses conditions restrictives, est liée à une nature et à des plafonds de ressources différentes ; leur montant n'est pas le même suivant que le chef de famille est salarié ou non...

De nombreux allocataires sont décontentés et certains même, souvent parmi les plus démunis, ne font pas valoir leurs droits, soit par manque d'information, soit parce qu'ils sont rebutés par la complexité de la législation.

D'autre part, la dégradation des allocations familiales par rapport aux salaires est constamment dénoncée : ces prestations représentaient 5,5 % du revenu brut des ménages en 1956, et 3,23 % seulement en 1973 ; en valeur relative, la diminution a donc été de 40 %. Pour que ces prestations retrouvent simplement le niveau de 1962, il faudrait qu'elles soient augmentées de 25 %. Leur volume relatif, qui ne cesse de diminuer, conduit en fait à une législation d'assistance. Il leur est de plus en plus demandé de jouer un rôle fiscal alors que c'est normalement à

l'impôt d'opérer la redistribution des revenus.

Quant au complément familial, le Conseil des Ministres - en décidant le 9 Mars 1977 - d'en approuver le principe - a permis au Président de la République d'annoncer lui-même, à quatre jours des élections municipales, la « bonne nouvelle ». Cette prestation d'un montant faible (maximum de 340 F par mois, versés sous conditions de ressources), à l'attribution complexe, ne concerne en fait qu'une famille sur trois, défavo-

parents, père et mère, exerçant ou non une activité professionnelle, ont tous une responsabilité éducative, vis-à-vis de leurs enfants. Tout jeune enfant jusqu'à 3 ans - et même jusqu'à 5 ans, s'il est impossible de confier l'enfant à une école maternelle - doit ouvrir droit à une majoration de garde. Cette prestation substantielle, aux conditions d'attribution très simplifiées puisqu'elle doit dépendre uniquement de l'âge de l'enfant, permet alors un véritable choix quant au mode de

doit assumer l'utilisation dans l'intérêt des familles.

(N.B. : Le régime devrait laisser apparaître, pour 1978, un excédent de 7 milliards).

## Les conditions de vie et de travail

Si une revalorisation des prestations familiales est indispensable pour compenser les charges de l'entretien, de l'éducation et de la garde des enfants, l'amélioration de la situation des familles dépend aussi largement des conditions de vie et de travail.

Il faut créer, dans les communes et dans les quartiers, en fonction de la population concernée, un important réseau d'équipements collectifs, plus nombreux, polyvalents, accessibles aux handicapés, et gérés avec les usagers : crèches, écoles maternelles, maisons de la petite enfance, travailleuses familiales, services ménagers collectifs. Le financement (investissement et fonctionnement) n'est possible qu'en donnant aux communes des moyens accrus, grâce à la réforme des finances locales.

Le fait familial doit enfin être pris en compte dans le travail par l'amélioration des protections diverses (allongement du congé de maternité à 18 semaines, protection accrue de la femme enceinte), et par un effort dans les premières années de l'enfant pour assurer, au père ou à la mère, congé post-natal de 2 ans sans rupture du contrat de travail, possibilité de recyclage après ce congé, droit d'assurer la garde au foyer de l'enfant malade.

Au-delà de ces mesures spécifiques, la réduction générale du temps - et de la journée - de travail doit augmenter la possibilité pour les membres de la famille d'être ensemble.

Toutes ces mesures sont celles que propose le Parti Socialiste, et sur lesquelles s'engagent ses candidats aux prochaines élections législatives. Ce sont des mesures ambitieuses mais le financement en est prévu, et personne n'a oublié qu'en 1936, le Gouvernement du Front Populaire, que dirigeait Léon Blum, a en quelques semaines, réalisé plus de réformes que ses prédécesseurs pendant un demi-siècle.

Denise CACHOEUX  
Adjoint au Maire



(Photo Club Lillois)

rise les familles aux revenus moyens, et pénalise l'activité professionnelle de la femme.

Les prestations familiales étant destinées à subvenir aux besoins de l'enfant, il est normal que tout enfant soit pris en charge.

C'est à la personne de l'enfant qu'il faut attacher la notion de prestation familiale, sans condition de rang ni de ressources ou d'activité professionnelle des parents. Le premier enfant, comme celui qui reste après le départ de ses frères et sœurs, constituent une charge financière qu'il faut compenser.

Le système des prestations doit être simplifié, pour permettre à chacun de connaître et de faire valoir ses droits. Chaque enfant, quel que soit son statut ou celui de ses parents, doit ouvrir droit à une allocation familiale unique, revalorisée, indexée sur les salaires, et majorée en fonction de l'âge ou de situation particulière (handicapé, enfant à charge d'une personne seule).

D'autre part, le très jeune enfant a besoin de la présence constante d'une personne. Ce sont actuellement 5 prestations différentes (majoration de l'allocation de salaire unique ou allocation pour frais de garde) qui répondent de façon très insuffisante à ce besoin : les conditions d'attribution sont complexes et très restrictives ; de plus, elles opposent de façon anormale les situations de mère au foyer et de mère qui continue à exercer une activité professionnelle. Les

## Campagne "Petites vacances février 78"

Pour aider les parents à l'occasion des petites vacances, à faire face aux problèmes posés par la garde de leurs enfants et l'animation de leurs temps libres ; en liaison avec les associations spécialisées pour apporter la preuve qu'elles contribuent concrètement à la solution de ce problème, le Centre d'Information Féminin de Lille, assure la coordination des informations de la Campagne.

Pour distraire vos enfants,  
Informez-vous sur les Activités Proposées

Spectacles - Sports - Ateliers de création - Jeux - Rallye - Visites - Déguisements...

### CENTRE D'INFORMATION FÉMININ

Maison de l'Education Permanente - 1, Place Georges Lyon - 59000 LILLE - Tél. 52.11.54

### OFFICE DU TOURISME

Place Rihour - 59000 LILLE - Tél. 54.21.48

**POISSONNERIES DELARUE**

**tous les produits de la MER**

**CHOISISSEZ LA QUALITE !**

**DES LE MARDI : FAITES DU POISSON !**

3 Magasins :

A LA MADELEINE : 147, rue G.Pompidou - Tél. 55.32.75 et 55.14.93

: 108, Av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63

A LILLE : Halles couvertes de Wazemmes

Marchés de LILLE et Banlieue

**Restaurant de l'Abattoir**

vous propose ses spécialités

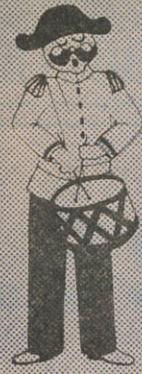
**ABATS**  
Bouchée des abattoirs  
Ris de veau - Tête de veau  
Andouillette grillée  
Cervelle - Langue  
Pied de porc et la Terrine

**VIANDES**  
Onglet (échalote)  
Côte à l'os - Bœuf gros sel  
Carré d'agneau  
Filet américain

2, rue de la Gaserne St-Ruth  
LILLE - Tél. 55.39.41



# LE CRÉATEUR MUNICIPAL



Samedi 4 février

\* THEATRE

20 h, Théâtre Sébastopol : « NINI LA CHANCE », avec Annie CORDY.  
20 h 45, à l'Opéra : « PATATE », de Marcel Achard (Gala Karsenty Herbert).

\* MUSIQUE

15 h, Chapelle du Grand Séminaire, 74, Rue Hippolyte Lefebvre, Démonstration d'ORGUE, par Melle JOULAIN.

\* CINEMA

Aux heures de séances, cinéma ARIEL, Rue de Béthune, Quinzaine du Cinéma Allemand : « Heinrich ou l'Histoire de Mon Ame ».

\* CINE-CONFERENCE

17 h 30, Société de Géographie, 116, Rue de l'Hôpital Militaire : « Splendeurs de la Sicile ».

\* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Renaissance et Maniériste ».

\* COURS-CONFERENCE

14 h à 16 h, Musée des Beaux-Arts : Initiation à l'Expression Graphique.

Dimanche 5 février

\* THEATRE

14 h 30 et 18 h 45, Théâtre Sébastopol : « NINI LA CHANCE », avec Annie CORDY.

15 h, à l'Opéra : « PATATE », de Marcel Achard (Gala Karsenty Herbert).

\* CINEMA

Aux heures de séances, cinéma ARIEL, rue de Béthune ; Quinzaine du Cinéma Allemand : « Les Désarrois de l'Elève Torless ».

\* MUSIQUE

15 h 30, à l'Eglise St Maurice : Concert RIMSKY - LAPO - GERSCHWYN, avec l'Harmonie de Fives.

\* CONFERENCES

10 h à l'Opéra : « Ombre et Lumière ou la Vie de Rembrandt », par Mme BUFFIN (université Populaire).

\* CINE-CONFERENCE

9 h 45, Société de Géographie, 116, Rue de l'Hôpital Militaire : « L'Amérique des Peaux-Rouges ».

\* VISITE-CONFERENCE

15 h, Musée des Beaux-Arts : « Renaissance et Maniériste ».

Lundi 6 février

\* MUSIQUE

20 h 30, Hospice Comtesse, Rue de la Monnaie : Cycle Beethoven - Quatuor Bulgare.

\* CINEMA

Aux heures de séances, cinéma ARIEL, rue de Béthune ; Quinzaine du Cinéma Allemand : « La Mer du Nord est une Mer Meurtrièrre ».

\* COURS-CONFERENCE

18 h 15, Musée des Beaux-Arts : « l'Hospice Général » et « La Chapelle des Carmes ».

\* SPECTACLE

21 h, Foire de Lille, Grand Palais : Tina TURNER

Mardi 7 février

\* MUSIQUE

20 h 30, à l'Opéra : Concert par l'Orchestre Philharmonique de Lille.

\* CINEMA

Aux heures de séances, cinéma ARIEL, rue de Béthune ; Quinzaine du Cinéma Allemand : « La Déchéance de Franz Blum ».

20 h, Salle Richelieu du C.R.D.P., 3, Rue Jean Bart : « Joseph par Exemple ».

\* CONFERENCES

14 h 30, Salle des Actes, 60 Boulevard Vauban : « Le Travail et le Foyer », par Mme RICHARD

Mercredi 8 février

\* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81 Rue Racine ; La Fête du Cinéma au Burlesque Ciné « Les Voyages de Gulliver ».

20 h 30, Gœthe Institut, 90 Rue des Stations : « Le Golem » Film Muet (suivi d'un Débat).

\* VISITE-CONFERENCE

20 h 30, Musée des Beaux-Arts, « Les Techniques de la Gravure », par J. VANDROTTE.

\* COURS-CONFERENCE

15 h 10 à 16 h 10, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : Initiation à la Musique.

\* MUSIQUE AUX ENFANTS

14 h 30 à 16 h, Musée des Beaux-Arts : « Jeux d'Observations de la Réalité ».

\* SPECTACLE

21 h, à la Foire de Lille - Grand Palais : ANGE (Groupe POP).

Jeudi 9 février

\* THEATRE

20 h 30 (endroit non défini) : PULSAR-PLANANT.

\* COURS-CONFERENCE

11 h à 12 h, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : L'Art Contemporain.

16 h 15 à 17 h 45, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : Musicologie (17ème et 18ème Siècles).

\* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Mythologie et Histoire », de M. Lestienne.

Vendredi 10 février

\* MUSIQUE

20 h 30, Hospice Comtesse, Rue de la Monnaie : Cycle Beethoven, Quatuor Bulgare.

\* CINE-CONFERENCE

20 h 45, Société de Géographie, 116, Rue de l'Hôpital Militaire : « L'Amérique des Peaux-Rouges ».

\* COURS-CONFERENCE

14 h 30 à 16 h 30, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : « L'Art en Grèce, de la Crète à Bysance » (Histoire de l'Art).

\* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : Mythologie et Histoire, de P. Lestienne.

Samedi 11 février

\* THEATRE

20 h, Théâtre Sébastopol : « C'est pas l'Pérou ». Soirée à l'Opéra : « MIREILLE »

\* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Baroque et Classicisme au 17ème Siècle ».

Mardi 12 février

\* THEATRE

15 h, Théâtre de l'Opéra : « MIREILLE », de Charles GOUNOD.

14 h 30 et 18 h 45, Théâtre Sébastopol : « C'est pas l'Pérou », de Jack LEDRU.

\* CONFERENCE

10 h 30, à l'Opéra, « Histoire de l'Anticléricalisme », (Université Populaire).

\* CINE-CONFERENCE

9 h 45, Société de Géographie, 116, Rue de l'Hôpital Militaire : « l'Amérique des Peaux-Rouges ».

\* VISITE-CONFERENCE

15 h, Musée des Beaux-Arts : « Baroque et Classicisme au 17ème Siècle ».

\* SPECTACLE

21 h, à la Foire de Lille, Grand Palais : GROUPE JAM.

Mardi 14 février

\* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81, Rue Racine : Fête du Cinéma au Burlesque - Ciné « Mac Sennet et Compagnie ».

\* SPECTACLE

20 h 30, à l'Opéra : Charles DUMONT.

Mardi 15 février

\* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81, Rue Racine : Fête du Cinéma au Burlesque - Ciné « Strong Man ».

\* CONFERENCE

20 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Les Néo-Impressionnistes », de M. HOOG.

Jeudi 16 février

\* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81, Rue Racine : Fête du Cinéma au Burlesque - Ciné « Fiancés en Folie ».

\* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Fleurs et Fruits », de B. PIERENS.

Vendredi 17 février

\* MUSIQUE

20 h 30, à l'Hospice Comtesse, Rue de la Monnaie : Cycle Beethoven - Sonates.

\* THEATRE

20 h, Théâtre Sébastopol : « C'est pas l'Pérou ». Soirée à l'Opéra : « MIREILLE »

\* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Baroque et Classicisme au 17ème Siècle ».

Mardi 21 février

\* CONFERENCE

14 h 30, Salle des Actes, 60 Bd Vauban : « Les Rôles Maternel et Paternel », par deux couples.

\* THEATRE

20 h 30, Théâtre Roger Salengro : « TANGO », par le Théâtre Populaire des Flandres.

\* VISITE-CONFERENCE

18 h 15, au Musée des Beaux-Arts : « Les Monuments Lillois du 19ème Siècle ».

20 h 30, au Musée des



# Opéra

Samedi 11 février (s)  
Dimanche 12 février (m)

**MIREILLE**  
Musique de Charles GOUNOD

avec : Gianfranca OSTINI

# Opéra



Dimanche 12 février

\* THEATRE

15 h, Théâtre de l'Opéra : « MIREILLE », de Charles GOUNOD.

14 h 30 et 18 h 45, Théâtre Sébastopol : « C'est pas l'Pérou », de Jack LEDRU.

\* CONFERENCE

10 h 30, à l'Opéra, « Histoire de l'Anticléricalisme », (Université Populaire).

\* CINE-CONFERENCE

9 h 45, Société de Géographie, 116, Rue de l'Hôpital Militaire : « Silent Show », LAUREL et HARDY.

\* VISITE-CONFERENCE

15 h, Musée des Beaux-Arts : « L'Age d'Or de la Peinture Hollandaise ».

Lundi 13 février

\* SPECTACLE

21 h, à la Foire de Lille, Grand Palais : GROUPE JAM.

Mardi 14 février

\* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81, Rue Racine : Fête du Cinéma au Burlesque - Ciné « Mac Sennet et Compagnie ».

\* SPECTACLE

20 h 30, à l'Opéra : Charles DUMONT.

Mardi 15 février

\* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81 Rue Racine : Fête du Cinéma au Burlesque - Ciné « Fiancés en Folie ».

\* VISITE-CONFERENCE



## Sébastopol

Samedi 11 février (s)  
Dimanche 12 février (m et s)  
Samedi 18 février (s)  
Dimanche 19 février (m et s)

### C'EST PAS L'PÉROU

Musique de Jack LEDRU



avec : Henri GENES,

## Sébastopol

Samedi 25 février (s)  
Dimanche 26 février (m et s)  
Samedi 4 mars (s)  
Dimanche 5 mars (m et s)

### LE CHANT DU DÉSERT

Musique de Sigmund ROMBERG

avec : Philippe ROUILLON,

INFORMATIONS  
ET RENSEIGNEMENTS  
DANS LE CRIEUR MUNICIPAL

OFFICE  
DU TOURISME  
DE LILLE



PALAIS RIHOUR  
PLACE RIHOUR  
59000 LILLE  
TEL (02) 54 21 46

Beaux-Arts : « La Restauration des Peintures », par Melle BERGERON.

\* COURS-CONFERENCE  
15 h 10 à 16 h 10, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : Initiation à la Musique.

16 h 15 à 17 h 45, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : Musicologie (19ème et 20ème Siècles).

\* VISITE-CONFERENCE  
14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Les Animaux », de N. FLORIN

Lettres, 60 Bd Vauban : « L'Art Contemporain ».

16 h 15 à 17 h 45 à la Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : « Musicologie », (17ème et 18ème Siècles).

\* VISITE-CONFERENCE  
14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Les Animaux », de N. FLORIN

\* THEATRE ENFANTS  
9 h 30, Petit Théâtre Lydéric, 81, Rue Racine : « Les Fourberies de Scapin », de Molière.

15 h, au Petit Théâtre Lydéric, 81 Rue Racine : « Le Commissaire est Bon Enfant », de Courteline.

\* VISITE-CONFERENCE  
14 h 30, au Musée des Beaux-Arts : « Le 18ème Siècle et le Néoclassicisme ».

14 h 30, au Musée d'Histoire Naturelle, 19 Rue de Bruxelles : « Les Palmipèdes et les Echassiers d'Europe ».

\* ART  
14 h à 16 h, au Musée des Beaux-Arts : Initiation à l'Expression Graphique.

Vendredi 24 février

\* CONFERENCE  
20 h 30, Hospice Comtesse, Rue de la Monnaie : « Notre-Dame de Paris ; Les Rois Retrouvés ».

\* VISITE-CONFERENCE  
14 h 30, au Musée des Beaux-Arts : « Les Animaux », de M. RADIGOIS.

\* ART  
10 h à 11 h 45, Musée des Beaux-Arts : « Tulipomania » - Initiation à la décoration florale.

\* THEATRE  
20 h 30, Théâtre Roger Salengro : « TANGO », par le Théâtre Populaire des Flandres.

Samedi 25 février

\* THEATRE  
20 h, Théâtre Sébastopol : « Le Chant du Désert », de Sigmund ROMBERG.

20 h 30, Théâtre Roger Salengro : « TANGO », par le Théâtre Populaire des Flandres.

\* THEATRE  
14 h 30 et 18 h 45, au Sébastopol : « Le Chant du Désert », de Sigmund ROMBERG.

17 h, Salle Roger Salengro : « TANGO », par le Théâtre Populaire des Flandres.

\* THEATRE ENFANTS  
15 h, au Petit Théâtre Lydéric, 81, Rue Racine : « Le Commissaire est Bon Enfant », de Courteline.

\* MUSIQUE  
16 h, Eglise St Pierre-St Paul : Concert d'ORGUE, par Richard TOWNEND.

\* CONFERENCE  
10 h 30 à l'Opéra, par l'Université Populaire : « Perspectives Européennes » de Lord GLADWYN.

\* VISITE-CONFERENCE  
14 h 30, Salle des Actes, 60 Bd Vauban : « Malraux Autobiographie », par M. SANSEN.

\* THEATRE  
20 h 30, Salle Roger Salengro : « TANGO », par le Théâtre Populaire des Flandres.

## STAGES I.L.E.P.

Acquérir quelques notions de diététique.  
Durée : 32 h, à raison d'une séance de 2 h par semaine.

Début du cycle : Jeudi 2 mars.

### \* La photographie

Objectif : Acquérir des connaissances techniques et esthétiques.

Durée et dates : 30 h - Du lundi 3 au vendredi 7 avril, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

### \* La musique

Objectif : Sensibiliser à la musique et aux instruments.

Durée : 3 journées consécutives.

Dates : Mardi 11 avril, mercredi 12 avril et jeudi 13 avril.

### \* Initiation à la lecture du tableau et à l'histoire de l'art.

Objectif : Permettre une plus juste appréciation de l'œuvre d'art à partir de la connaissance des compositeurs du tableau.

Durée et dates : 20 h ; Lundi 17 avril Mercredi 19 avril - Jeudi 20 avril - Vendredi 21 avril de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

### \* Initiation à la lecture du tableau et à l'histoire de l'art.

Objectif : Permettre une plus juste appréciation de l'œuvre d'art à partir de la connaissance des compositeurs du tableau.

Durée et dates : 20 h ; Lundi 17 avril Mercredi 19 avril - Jeudi 20 avril - Vendredi 21 avril de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

### \* Consommation et hygiène alimentaire.

Objectif : Apprendre à connaître les produits alimentaires proposés sur le marché.

SOMMIERS  
MATELAS

**SIMMONS**  
Bien dormir et mieux vivre

### CHEZ DEBACKER

spécialiste des fameux matelas  
137, rue d'Arras - LILLE - T. 52.76.38

  
ZOO  
LILLOIS  
Tél. 54.49.97  
près de la Place des 4 Chemins  
139, Rue des Postes - LILLE  
Oiseaux et Animaux Exotiques  
Poissons exotiques - Poissons marins  
Grand choix aquariums et cages  
ARTICLES en PROMOTION toutes les semaines  
Ouvert le dimanche matin

INFORMATIONS  
ET RENSEIGNEMENTS  
DANS LE CRIEUR MUNICIPAL

OFFICE  
DU TOURISME  
DE LILLE



PALAIS RIHOUR  
PLACE RIHOUR  
59000 LILLE  
TEL (02) 54 21 46

## expositions

- GALERIE FLANDRES, 46 Rue Esquermoise - Dessins à l'encre et Tableaux de PATOU - Jusqu'au 27 Février.

- GALERIE MISCHKIND, 7, Rue Jean Sans Peur - Peintures et Dessins anciens, fin 16ème au 19ème Siècles ; Ecoles flamande, française, hollandaise ; Ecole de Barbizon - Ouvert tout le mois de Février. Rétrospective d'un Lillois du 19ème Siècle ; Armand GAUTIER - Ouvert tout le mois de Février.

- GALERIE SPILLIAERT, 5, Rue des Fossés - Aquarelles, peintures de Joseph CARTEL - Ouvert tout le mois de Février.

- GALERIE DELERIVE, 3, Rue Grande Chaussée - Petit Maître Paysagiste du 19ème Siècle ; Ecole de Barbizon - Ouvert tout le mois de Février.

- GALERIE VASSE, 76, Rue Esquermoise - Anciens Flamands 17ème au 19ème Siècles ; Ecole française, flamande, hollandaise des 16ème, 17ème, 18ème et 19ème Siècles - Ouvert tout le mois de Février.

- GALERIE OLIVIER, 40, Rue Grande Chaussée - Peintures de Claude TABET - Ouvert jusqu'au 17 Février.

- GALERIE LE TEMPS PERDU, 37 Rue Lepelletier, Groupage de peintres de Galeries ; Contemporains - Ouvert tout le mois de Février.

- GALERIE STORME, 37, Avenue du Peuple Belge, Accrochage APPÉL - ERRO - LINDSTROM - Jusqu'au 10 Février. Peintures et Pastels de ROSO - Du 19 Février au 10 Mars.

- GALERIE LE COLOMBIER, 23, Rue de la Monnaie - Le peintre ANDRIEU - Jusqu'au 3 Février. Dessins de Aimé BENICHOU - Du 4 Février au 3 Mars.

- ATELIER OUVERT, 96, Rue Esquermoise, Prolongation des peintures contemporaines petit format de J. DIMEY - Tout le mois de Février. Peintures sur soie par P. DIMEY - Tout le mois de Février.

- GALERIE DEQUEKER, 5, Rue de la Monnaie, Vieilles maisons et gravures nouvelles - Tout le mois de Février.

- HALL DU COMPOSTELLE, 6, Rue Saint Etienne, Aquarelles et Huiles de Mme APPEL - Tout le mois de Février.

- GALERIE PIERRE SORI, 4, Rue du Curé Saint-Étienne, José MARIA et Alain DELSALLE - Jusqu'au 2 Février. Huiles et Aquarelles, Figuratifs de Mme Thérèse GRAS - Du 16 au 28 Février.

- GALERIE LEURENT, 23, Rue des Chats Bossus, Accrochages variés ; Naïfs et Figuratifs ; Estampes et Aquarelles - Tout le mois de Février.

- PALAIS RIHOUR, Place Rihour, Peintures de M. THIRION, peintre du Nord - Du 11 au 24 Février.

- HOSPICE COMTESSE, 32, Rue de la Monnaie, Prolongation des ALBUMS DE L'AVESNOIS à la FIN du 16ème SIECLE - Jusqu'au 19 Février. Un FUTUR POUR NOTRE PASSE - A partir du 24 Février.

- ANNEXE DE LA PREFECTURE, 171 Boulevard de la Liberté 7ème Salon de l'Association Artistique de la Préfecture du Nord - Jusqu'au 12 Février.

- FOIRE DE LILLE, Grand Palais, Concours et Exposition du 3ème Salon de la Photo et du Cinéma - Du 3 au 12 Février.

  
AGENCE ARTISTIQUE NATIONALE - Lic. 85  
**Robert Trebor**  
TOUS SPECTACLES  
18, avenue de Liège  
VALENCIENNES - Tél. 46.52.13 - 46.37.62  
Concerts  
Spectacles de variétés  
Music-hall - Cirques  
Cortèges folkloriques  
Bals, noces, banquets  
Arbres de Noël  
Orchestres  
Vedettes de la chanson  
Artistes de variétés  
Groupes folkloriques  
Sociétés musicales  
Chapiteaux  
TOUS DEVIS GRATUITS



## Cette autre ville que l'on découvre à pied...

Reconquérir le centre ville, tel est le pari lancé par divers élus depuis quelques années déjà. Aménagement des transports en commun, sacrifices financiers pour permettre de réintroduire de l'habitat social au centre même des cités, ont été les premières idées. Mais une autre formule fait fortune. venues d'au-delà du Rhin, les rues piétonnes ont conquises la France voici juste quelques années. Pensez donc, quelle audace : bannir les moteurs des rues les plus attractives, obliger le citadin à marcher... Pour un peu certains auraient crié à l'hérésie.

Parmi les toutes premières de notre Région, la ville de Lille a voulu, elle aussi, appliquer une formule qui semblait si bien réussir à l'une de ses « jumelles » : Cologne. Ici aussi le mouvement ne vint... qu'en marchant.

Lors du dernier Conseil Municipal, Gérard Thieffry a fait le point. Une nouvelle étape du secteur piétonnier lillois a été franchie avec l'inclusion de la place de Béthune et de la rue du Sec Arembault. Comme toujours, face à l'innovation, grogne et rogne se sont fait entendre. Cela en valait-il vraiment la peine ? Même du côté des premiers commerçants touchés par la création des rues pour piétons, la chambre de commerce et d'industrie avait dû longuement plaider la cause, faire ressortir que pour des gênes passagères on réalisait là un pari sur l'avenir, gagnant à tous les coups.

C'est aujourd'hui un fait. Les échoppes bénéficient à court terme d'une véritable situation à partir d'un investissement public. Mais l'indéniable succès des rues Neuve et de Béthune a une explication simple : leur attraction est telle (la rue de Béthune n'abrite-t-elle pas la plus forte concentration de salles de cinéma d'Europe ?) que les Lillois en ont pris tout naturellement le chemin et avec un plaisir réel car aujourd'hui une sorte de fête permanente s'y installe.

### Rejoindre Gambetta

Pour « réussir » une rue piétonne, la recette est relativement simple. Il faut qu'elle mène à un centre attractif, qu'elle bénéficie d'aires de stationnement proches. Dans cette perspective, l'inclusion, dans le secteur piétonnier, de la place de Béthune et de la rue du Sec Arembault s'imposait.

La rue du Sec Arembault mise « hors circulation », Gérard Thieffry estime que l'on pourra considérablement améliorer la voirie de la rue de Paris où la simple application de la réglementation permettrait déjà une circulation bien meilleure.

Par ailleurs, Lille doit entrer dans une nouvelle phase de la mise à la disposition du piéton. Le commerce n'est plus le seul moteur. Le dégagement de la Place de Béthune, sa proximité du secteur Gambetta par parking République interposé (où, là aussi, il faut attendre

que de nouvelles habitudes se créent) permettront de créer un vrai lieu de rencontre, de détente. Mise en valeur d'œuvres d'art, animations spontanées, forum permanent, la place de Béthune va enfin pouvoir vivre sa véritable fonction. Les retrouvailles de l'homme et de la ville ne demandent parfois qu'un peu d'espace, de la verdure, un calme relatif.

### Un périmètre agrandi pour un autre centre

D'étape en étape, on sent bien, au travers des propos de l'adjoint au maire de Lille, que les ambitions piétonnières de la municipalité ne s'arrêtent pas à ces deux nouvelles « annexions ». On a évoqué des études en cours, des plans très vastes concernant même la place du Général de Gaulle. Mais, ici, il convient de se montrer prudent car il faudra aller plus loin encore dans la prise en main de l'évolution de la ville. Il conviendra de juguler... l'argent. Créer les conditions d'une animation permanente du centre ville, c'est aussi permettre à une population authentique et diverse de s'y réinstaller. L'extension du secteur piétonnier passera donc par le renforcement d'une politique de sauvegarde foncière. C'est à ce prix que l'on obtiendra un authentique changement du mode de vie du centre ville. Ce jour-là, Lille aura vraiment reconquis son cœur. La ville semble déjà bien engagée dans cette voie.

De nombreux domaines furent abordés. Les élus et techniciens durent convenir de certaines imperfections, prendre aussi des engage-

### BELFORT

Exemplaire, la rénovation du groupe BELFORT l'est à plus d'un titre.

On se souvient dans quelles conditions elle avait été engagée par le groupe HABITAT et VIE SOCIALE, en liaison directe avec l'Office d'H.L.M. et la Municipalité. Par tous les moyens, les habitants avaient été associés à cette opération. Aujourd'hui, ils jugent.

Chaque année, le Comité de quartier BELFORT suscite une réunion pour faire le point. Cette année, les membres du comité ont voulu donner un impact particulier à cette rencontre.

Ils ont, tout d'abord, provoqué quatre réunions parcellaires. BELFORT est un ensemble vaste, plus divers qu'il n'y paraît et les problèmes du boulevard de Verdun ne sont pas forcément ceux de la rue des Ponts. Les aménageurs en avaient pris conscience lors des premiers mois de travail sur le terrain. La rénovation a permis de tester des techniques répondant à des besoins fort différents. Alors, à problèmes particuliers, réunions particulières : une telle méthode devait permettre d'aller vraiment au fond des choses.

### Quatre soirées de réflexion

Quatre secteurs ont été définis. On s'est réuni dans deux appartements, puis dans la salle des 18 Ponts et, enfin, au Centre Social.

Isolation, logement, espaces extérieurs, signalisation, équipements, chaque groupe de travail devait se pré-occupier de ces têtes de chapitres, les approfondir et dresser un bilan.

Vendredi soir, une bonne cinquantaine d'habitants se sont retrouvés en la salle des 18 Ponts, pour mettre en commun toutes leurs réflexions et les soumettre à des invités de marque : Pierre DASSONVILLE, adjoint au maire ; René DEBAENE, conseiller municipal ; MM. CAILLAU, SCHACHT et LAURENT des H.L.M. ; LEMAIRE, de la Direction Départementale de l'Équipement, etc...

De nombreux domaines furent abordés. Les élus et techniciens durent convenir de certaines imperfections, prendre aussi des engage-

## Habitants et rénovateurs se retrouvent autour d'une table

ments pour de nouvelles études.

### Toujours le bruit

Boulevard de Verdun on demande avec insistance l'étude de la pose d'un double vitrage pour lutter contre le bruit de l'autoroute. René DEBAENE engagea les techniciens à trouver une formule de financement pour une finition qui semble s'imposer.

Deux problèmes plus généraux animèrent longuement les débats. Tout d'abord, les techniciens durent convenir que les châssis en aluminium testés dans le quartier supportent assez mal l'humidité et favorisent la condensation.

Il y a plus grave encore : le chauffage.

L'Office des H.L.M. affirme que le pari est tenu : grâce à l'isolation, on réalise bien une économie de 30 % sur la base de 200.

« S'il y a économie, c'est au détriment de notre confort », répliquent les habitants en citant nombre de chambres ou quinze degrés est un maximum.

Mal chauffés, certains immeubles souffrent de l'isolation phonique... par excès de bruits. Est-ce réel, est-ce psychologique ?

Toujours est-il que des habitants estiment que si les bruits extérieurs sont bien atténués, ceux de l'intérieur sont amplifiés. La lutte contre une nuisance en aurait créé une nouvelle...

### La parole aux femmes !

A l'intérieur des logements, les revêtements sols ont été appréciés et l'insouciance de certaines entreprises tout aussi unanimement condamnée. La finition a laissé à désirer.

Autre chose encore : si les femmes de Belfort présentes ont toutes applaudi la décision de refaire les entrées et, surtout, de fermer les sous-sols, elles ont bien regretté de n'avoir pas été associées à la transformation des premiers appartements, en rez-de-chaussée, pour les familles nombreuses. Dans le souci louable de créer de très vastes logements, l'Office tente de réunir des appartements entre eux. C'est ainsi que six F. 7 ont été réalisés. La dimension y est, certes, mais l'agencement des pièces n'est pas facile. Trop de fenêtres et

de portes, manque évident de murs pour y appuyer les meubles importants, voisinage curieux de la cuisine et des toilettes. Comme devait dire René DEBAENE : « On devrait, de temps en temps, mettre des femmes dans les groupes de conception du logement »... Le « replâtrage » doit être bien malaisé dans un vieil immeuble comme Belfort.

Initiative également appréciée : l'éclairage des « transparents » au pied des immeubles a fait des envieux.

### Aires de jeux : très bien, mais...

Rues plus agréables, parkings plus propres et plus faciles, la voirie n'a guère suscité de critiques ; par contre, du côté des aires de jeux, on enregistre quelques déceptions pour quelques emplacements pas tout à fait bien choisis. Du côté de la rue Clémenceau, on estime qu'un grillage devrait venir interdire l'accès de l'autoroute aux enfants. Un muret est à l'étude.

Du côté de Maupassant, les habitants demandent qui paiera les vitres cassées... le terrain de foot est à six mètres des bâtiments...

La se trouvent posées les limites de la concertation. Tant qu'on ne trouvera pas les moyens de réunir un nombre maximum d'habitants, de telles erreurs d'appréciation se répèteront.

BELFORT va peut-être tester « la » formule. Des panneaux lumineux vont être mis en place, avec, d'un côté le plan du quartier et, de l'autre, la possibilité de publier des informations.

### Pierre MAUROY Dans le quartier

Des nouvelles étapes dans la concertation devront être franchies à BELFORT, comme dans les autres quartiers. Ici, de nouveaux locaux devraient favoriser ce mouvement. Début Février, Pierre MAUROY viendra sur place, voir les fameux mille clubs et, sans doute, s'arrêtera-t-il au « terrain Kellerman » qui devrait devenir un lieu privilégié pour les enfants, comme l'a laissé entendre Pierre DASSONVILLE.

Malgré toutes les imperfections, le grand changement est bien amorcé à BELFORT.



**Les mariées de LORANT**  
rayon grandes tailles  
Téléphone : 57.32.04  
171, rue Léon Gambetta  
LILLE

Remise spéciale sur présentation de cette annonce

Les mariées de LORANT  
rayon grandes tailles

Téléphone : 57.32.04  
171, rue Léon Gambetta  
LILLE

Remise spéciale sur présentation de cette annonce

**A "La Bouquetière s.a."**

Organisation complète ou partielle de vos

**DINERS - LUNCHS - COCKTAILS**

à domicile ou dans nos salons

Mariages - Séminaires - Repas d'Affaires

**TRAITEUR**

46-48 RUE J.-B. Lebas  
59273 FRETIN

59.80.73



A "La Bouquetière s.a."

Organisation complète ou partielle de vos

**DINERS - LUNCHS - COCKTAILS**

à domicile ou dans nos salons

Mariages - Séminaires - Repas d'Affaires

**TRAITEUR**

46-48 RUE J.-B. Lebas  
59273 FRETIN

59.80.73

**société verrière française**

**SIEGE SOCIAL & SUCCURSALE**  
**CENTRE DE COMMERCE DE GROS**  
BP 14 - 59810 LESQUIN  
Tél. 96.24.95

**NEGOCE DE :**

**VERRES BLANCS ET COLORES**  
**GLACES CLAIRES ET TEINTEES**  
**MATERIAUX VERRIERS**

**INSTALLATIONS ET POSE :**

**DE MIROITERIE ET PRODUITS VERRIERS EVOLUES**  
**AVEC OU SANS ENCADREMENT PROFILE ALUMINIUM.**



société verrière française

SIEGE SOCIAL & SUCCURSALE  
CENTRE DE COMMERCE DE GROS  
BP 14 - 59810 LESQUIN  
Tél. 96.24.95

NEGOCE DE :

VERRES BLANCS ET COLORES  
GLACES CLAIRES ET TEINTEES  
MATERIAUX VERRIERS

INSTALLATIONS ET POSE :

DE MIROITERIE ET PRODUITS VERRIERS EVOLUES  
AVEC OU SANS ENCADREMENT PROFILE ALUMINIUM.

WAZEMMES

## Le conseil municipal de Lille demande la réduction de la Z.A.D.

Conseil municipal, assemblée générale des commerçants, réflexions dans les comités de quartiers, ce début de nouvelle année est marqué par un renouveau de l'action à WAZEMMES.

Au cours du dernier conseil municipal, Pierre DASSONVILLE a fait, une nouvelle fois, le point sur le dossier « WAZEMMES ». Quelques heures plus tard, Claude CATESSON devait rencontrer les commerçants du quartier.

Quoi de neuf à WAZEMMES ? La municipalité lilloise va demander à la Communauté Urbaine de LILLE d'établir le plan d'occupation des sols du quartier et de réduire le fameux périmètre de la Zone d'Aménagement Différé (Z.A.D.) actuelle, vieille de près de six ans.

Déjà, quelques mesures partielles avaient été prises en ce sens. En 1972, cette contrainte avait été imposée au quartier pour éviter la spéculation foncière et permettre l'établissement d'un plan d'ensemble, en gestation déjà depuis quelques années. Il était urgent de prendre la maîtrise du sol pour permettre que le quartier accueille encore des logements sociaux. La périphérie de la station-service du boulevard Montebello était venue à temps, tirer la sonnette d'alarme.

Un certain nombre d'opérations a pu être mené. Aujourd'hui, l'Etat ne semble pas plus décidé qu'hier, à encourager le logement social, les grandes opérations. De plus, les mentalités ont changé.

L'hypothèque du métro a également été levée. Il passera en tréfonds. Le « gel » des terrains, du côté de la rue de Flandre, n'est pas indispensable.

Politique d'urbanisme, procédant par petites opérations, métro souterrain, cumulés au patrimoine immobilier constitué par le CUDL dans le quartier, la spéculation foncière ne peut plus que difficilement s'exercer. Par contre, les habitants du quartier ont besoin de retrouver la tranquillité, la certitude en l'avenir.

Il faut trouver de nouvelles mesures conservatoires moins contraignantes. La Z.A.D. correspondait à des besoins importants d'urbanisme, elle a permis à la

CUDL de se rendre maîtresse du quartier. Aujourd'hui pour les opérations de « curetage », des formules plus souples peuvent être substituées. Le Conseil municipal a opté pour cette voie. Seuls, trois périmètres devraient être gardés, autour des futures bouches de métro car, là, la spéculation pourrait encore s'exercer.

Mais reprenons succinctement le fil des événements de cette fameuse rénovation.

### Des chantiers

Une opération de rénovation et de résorption de l'habitat insalubre, avec construction de logements sociaux, a été engagée dans les îlots « Magenta-Fombelle » et « Fombelle-Bailleul » et en « réserve foncière » au profit de la Communauté Urbaine de LILLE dans l'îlot « Iéna-Magenta-Jules Guesde » dans la perspective de l'aménagement du secteur.

Une opération de curetage et de réhabilitation de l'îlot « Bailleul-Van Dyck », dans lequel le taux d'insalubrité est peu élevé, pourra être menée suivant les nouvelles procédures prévues par le Fonds d'Aménagement Urbain.

L'implantation de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie est envisagée à l'emplacement du stade Noël d'HERAIN, appartenant à la ville, et sur les terrains contigus, propriétés de la Communauté Urbaine de LILLE. En compensation, le stade Roger SALENGRO serait étendu aux terrains de la cour Sommerlynck et de l'îlot « Mazagran-Fombelle », ce qui regroupera les propriétés de la Ville.

Une opération de restauration immobilière, demandée par les habitants du quartier, est engagée dans l'îlot « Gambetta-Sarrazins », qui a été retranché du périmètre de la Z.A.D.

Par ailleurs, l'acquisition avec déclaration d'utilité publique des Etablissements « MAENE-BIE » est engagée par la Communauté Urbaine de LILLE.

La rénovation du square Henri Ghesquière est en cours.

Le transfert du Commissariat de Police au rez-de-chaussée de la Résidence construite par la S.L.E. dans les îlots « Magenta-Bailleul » est prévu, avec l'accord des services de police.

### Des urgences

Le passage du métro en profondeur ne peut que réjouir les habitants de WAZEMMES, en particulier tous ceux du secteur de la rue de Flandre et de la rue Manuel, tout comme les riverains de la Place Verte. Quelques puits d'aération éviteront la vaste tranchée projetée à l'origine. Restent... les stations.

Là, il faudra, d'urgence, définir le périmètre exact des trois petites « Z.A.D. » qui garantiront de tout risque de spéculation foncière.

Depuis les nouvelles études, il apparaît que le « gros-œuvre de rénovation » est terminé à WAZEMMES. Tenant compte des nouvelles procédures de crédits, des emplacements libérables, de l'état des immeubles restants, la municipalité n'envisage plus que des opérations ponctuelles permettant la construction de logements sociaux de faibles dimensions.

Pour les propriétaires, l'abandon de la procédure Z.A.D. permettra d'obtenir des prêts pour restaurer leurs immeubles.

Dans le même temps, les différentes administrations n'auront plus de motifs pour différer leurs chantiers, que cela soit la voirie, l'éclairage, l'électricité, le téléphone, etc... Tout cela ne peut qu'être bénéfique.

L'établissement d'un plan d'occupation des sols, l'application du régime juridique de la zone d'intervention foncière, maintiendront un contrôle souple du marché immobilier. Ces souhaits, émis par les élus lillois, devraient réjouir les Wazemmois, si la CUDL les approuve.

## 9000 animaux tiennent salon !

Du 2 au 6 février, à la foire de Lille...



Seuls les chats sont en cage

Une nouvelle fois, du 2 au 6 Février, tous les éleveurs et protecteurs de la nature de la région donnent rendez-vous aux amis des bêtes dans le cadre du XXIV SALON INTERNATIONAL des ANIMAUX à la foire de Lille.

Plus de neuf mille bêtes seront là assemblées, représentant les élevages domestiques et exotiques français, belges, hollandais, allemands, anglais, canadiens et américains. Cinq halls de la foire de Lille sont nécessaires pour abriter cette exposition animalière qui compte parmi les toutes premières de France.

Cette année, un double souci a animé les organisateurs de ce grand rassemblement : affirmer l'identité régionale, et rendre hommage au cheval.

Parmi les sections agricoles, les chevaux tiennent une place de choix, allant des plus petits poneys aux traits du Nord. La direction des haras procède à la marque complémentaire des étalons de toutes races. C'est la première fois que cette opération se déroule à LILLE. Le public du Salon pourra également admirer les chevaux de trait régionaux au travail, la fougue des chevaux de selle des éleveurs de la circonscription de Compiègne, un concours (modèles et allures) pour les doubles poneys (Welsh, Connemara, Dartmoor, Halfinger, etc...) et le concours international de Shetlands mis sur pied, comme chaque année, par l'Association des éleveurs de cette race.

Un concours hippique est organisé par la société hippique de la forêt de Marchiennes en collaboration avec le club hippique des 3 Dés et la section hippique du C.O.S. de la ville de LILLE - les samedi 4 et dimanche 5.

Mais pour donner toute la noblesse nécessaire à cet hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.</

# DIVERSIFIER : une clé de l'indépendance

En France, comme dans d'autres pays, la crise du pétrole nous a sensibilisés aux questions énergétiques. Le réveil a été si brutal qu'il nous est souvent difficile de juger des efforts que cette nouvelle situation nous impose. L'accélération des programmes nucléaires est apparue à certains comme un effort improvisé pour répondre à la crise. D'autres l'ont perçu comme un coup d'accélérateur si brutal que, financièrement, il serait insupportable. Une troisième catégorie, enfin, l'a ressenti comme une véritable mutation.

Dans ces conditions, il apparaît utile de faire le point sur la diversification des sources énergétiques et donc du développement de l'électro-nucléaire en France.

Durant les deux dernières décennies, la croissance de la consommation énergétique s'est située aux environs de 5 % par an. L'essentiel de cette augmentation a été couvert par le pétrole, les autres sources d'énergie se maintenant à leur niveau antérieur. La part du pétrole dans le bilan énergétique français n'a donc cessé de grandir, passant de 21 % en 1952 à 67 % vingt ans plus tard. D'une époque dominée par le charbon, nous passons ainsi à une époque dominée par le pétrole.

Or, le renchérissement des hydrocarbures le prouve, il n'est pas de domination sans risque. Cette considération a conduit, depuis assez longtemps, l'Électricité de France à élaborer un véritable programme d'équipement nucléaire. Dès 1969, le programme d'équipement d'E.D.F. faisait déjà au nucléaire une place importante avec plus de la moitié des dépenses de grand équipement.

Mais en 1973, la brutale augmentation du pétrole, déséquilibrant la balance commerciale des pays importateurs, a eu pour conséquence de pousser les gouvernements à des mesures visant à l'économie de pétrole. Cet effort immédiat n'a cependant jamais exclu une certaine prudence pour la suite. Les seules décisions fermes portent sur le programme à réaliser au cours des années 76-77. Au-delà de 1977, aucune décision n'est prise et les possibilités de choix demeurent ouvertes. L'approche sera pragmatique, les choix seront arrêtés en fonction des données énergétiques, économiques et industrielles du moment.

Ce souci d'adaptation à la conjoncture ne compromet pas cependant la continuité de l'effort. Celui-ci s'inscrit en effet, dans une planification à moyen terme définie par le Conseil Central de Planification et dont on peut résumer ainsi les trois grandes orientations pour les quinze ans à venir :

- freiner la consommation : l'objectif visé pour 1985 est de ramener de 5 à 3 % le taux de croissance,
- accroître la part de l'électricité nucléaire et du gaz naturel,

— faire apparaître des énergies nouvelles (solaire et géothermie).

Ainsi, tributaire à 76 % de l'importation pour son approvisionnement énergétique en 1974, la France verrait ce taux ramené à 60 % en 1985 et même à moins, en cas de nouvelles découvertes de pétrole dans la mer du Nord, par exemple.

Ce choix aboutit à faire passer l'électricité vecteur obligé de l'énergie nucléaire dans le bilan énergétique national de 20 % dans un passé récent à une proportion sensiblement supérieure. L'effort nucléaire a donc pour corollaire la pénétration de l'électricité sur le marché de l'entreprise.

Grâce à l'énergie nucléaire à l'horizon 1985, se profile donc une indépendance énergétique un peu plus grande, mais comment ?

La production d'électricité nucléaire se situe dans un ensemble complexe comportant, à la fois l'élaboration des combustibles, l'élimination des déchets et leur récupération. L'effort nucléaire français porte sur l'ensemble des maillons de cette chaîne.

Pour l'élaboration des combustibles, deux problèmes se posent : la production d'uranium et son enrichissement. La France est bien placée pour répondre à ces deux questions. D'une part, son sous-sol contient environ 100.000 tonnes de minerai exploitable, d'autre part, l'usine de Tricastin effectuera l'enrichissement nécessaire dès 1979.

Reste le retraitement. Cette opération consiste à traiter les combustibles utilisés dans la centrale, afin d'éliminer les déchets et de récupérer les produits de fission ainsi que le plutonium formé au cours de la réaction. Ces



▲ Une éolienne

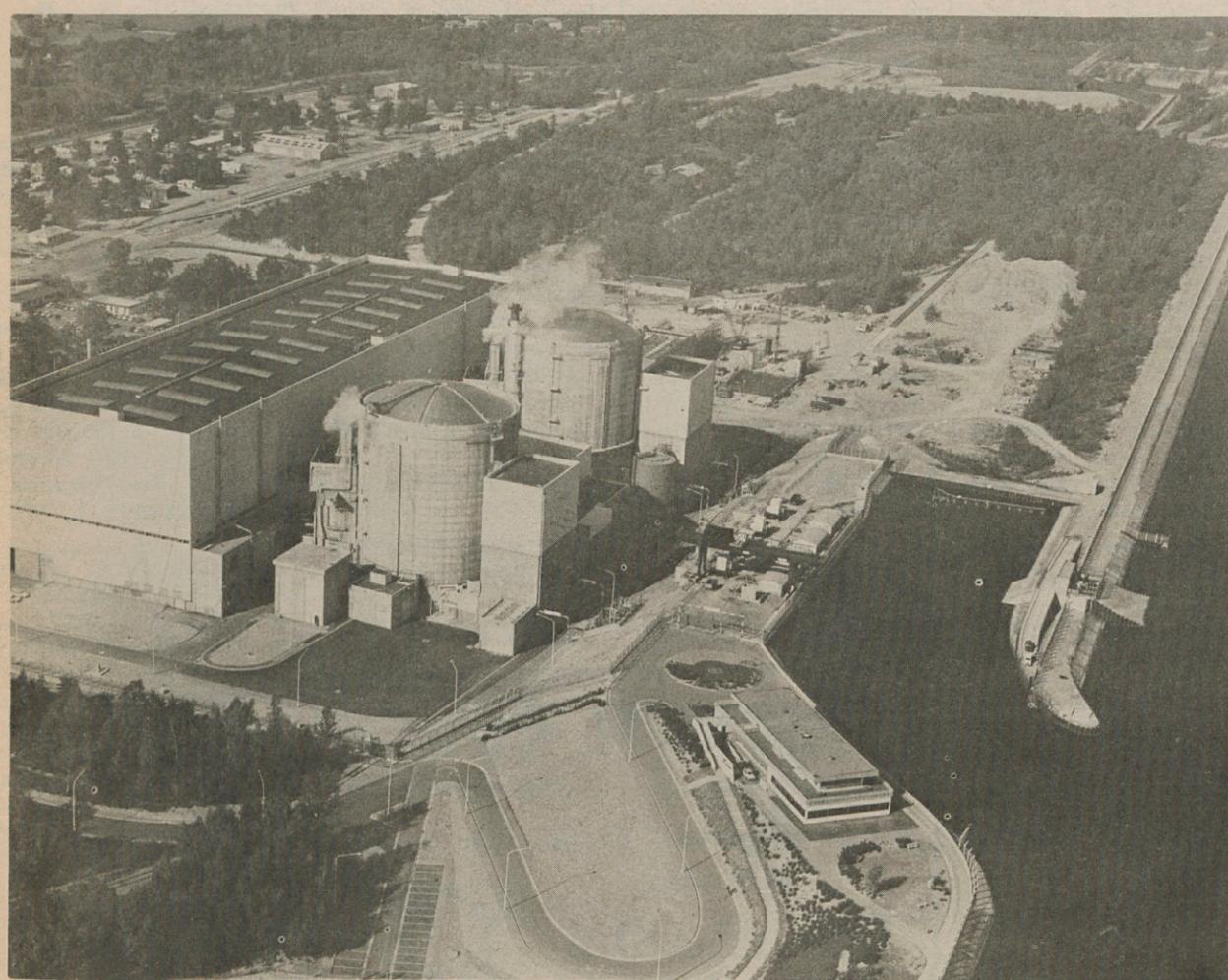
opérations sont effectuées depuis 1975 selon un procédé mis au point par le Commissariat à l'Energie Atomique, à l'usine de La Hague, dans le Cotentin.

Voilà rapidement exposés les quelques grandes clefs de la politique énergétique que conduit E.D.F. Politique qui aboutit à une indépendance nationale accrue (comme le montre notre tableau ci-dessous) en diversifiant le plus possible les sources d'énergie.

Afin de pouvoir faire aisément des bilans énergétiques, on compare les possibilités des sources d'énergie à celles que procuraient le charbon. L'unité est le tec (tonne équivalent charbon) ou le Mtec (million de tonnes d'équivalent charbon). Les équivalents sont : 1 million de tonnes de pétrole = 1 milliard de mètres cubes de gaz naturel = 1,5 Mtec. 1 milliard de kWh = 1/3 Mtec.

Le 28 Novembre 1977  
E.F./D.F.

CONSOMMATION D'ENERGIE PRIMAIRE EN FRANCE (exprimée en Mtec *)							
	1952	1960	1965	1970	1973	1974	1985
Pétrole	20,8	40,3	74,6	130,8	177,3	164,1	145
Charbon	69,4	70,2	68,5	57,2	45,9	46,3	45
Gaz naturel	0,4	4,5	7,9	14,2	22,6	23,9	55
Hydraulique	7,5	13,3	16,1	20,4	15,8	18,8	20
Nucléaire	—	0,1	—	—	4,7	4,7	90
Energies nouvelles	—	—	—	—	—	—	5
Sido exportation électrique	—	—	—	—	1,1	—	—
<b>TOTAL</b>	<b>98,1</b>	<b>128,4</b>	<b>167,1</b>	<b>222,6</b>	<b>267,4</b>	<b>257,8</b>	<b>360</b>



▲ Le four solaire d'ODEILLO

▲ Une centrale nucléaire

# La photographie, un art moyen

Pierre BOURDIEU (sociologue), définit dans un de ses ouvrages, la photographie comme un art moyen : accessible à toutes les classes de la population, et en prise directe avec la vie quotidienne. Chaque événement familial (naissance, communion, mariage, anniversaire) est l'occasion de « tirer » une photo. Les albums rappellent les « grands moments » de la vie de chacun, premiers pas, premières dents, les vacances, etc...

Chacun a été amené un jour ou l'autre à manipuler un appareil ou à se faire « tirer le portrait ». D'où peut-être, le succès des salons photos, où l'on peut rêver d'objets, de zooms, d'agrandissements noir et blanc ou couleur. Ou l'on peut rêver aussi réaliser le cliché de son existence et faire basculer précisément la photographie du domaine de la mémoire familiale au domaine de l'art simple.

Cet engouement des Français pour ce mode d'expression est confirmé chaque année par l'affluence que connaissent les salons d'exposants de matériel photo, et par la prolifé-

ration de clubs amateurs depuis quelques années.

A Lille en Février, on attend pour le prochain salon 20.000 amateurs et quelque quinze cents professionnels. C'est la troisième fois qu'une telle manifestation se déroulera dans les murs de la foire commerciale de Lille. L'intérêt de ce salon réside dans le fait que non seulement les photographes amateurs pourront se mettre au courant des techniques de pointe en matière de photo et de cinéma, mais que se tiendront en même temps le salon des photographes et cinéastes amateurs de la région.

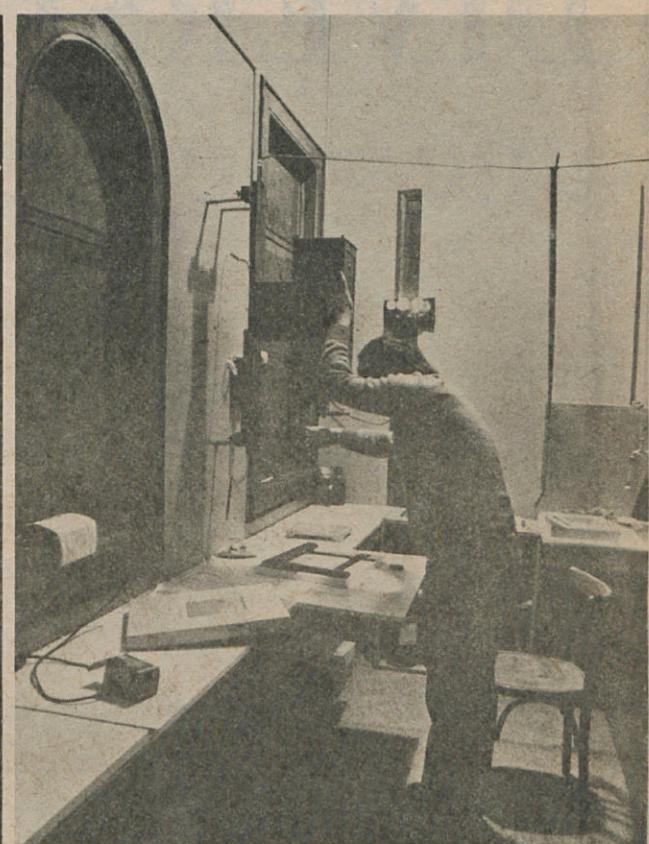
1500 photos noir et blanc, 300 couleur, 2000 diapos, et une cinquantaine de films seront soumis à l'appréciation du jury. A l'origine de cette initiative, un club photo et un club cinéma lillois : « les cinéastes lillois » et le « photo club de Lille » qui ont tous deux leur siège à l'ILEP Place Georges Lyon.

L'intérêt de ce salon réside également dans une innovation : 12 salles de projection seront mises à la disposition des exposants qui bénéficieront d'une salle privée permettant la projection de films ou de vues fixes et cela, pendant toute la durée du salon. Enfin, le journal « PARIS MATCH » exposera ses meilleures photos de presse des quarante dernières années.

Il y aura également une

participation des établissements enseignant la photo ou le cinéma, tant au plan régional que national (école Louis LUMIERE à Paris, écoles dépendant de la Chambre des Métiers, de l'Académie de Lille, etc...)

Il faut enfin savoir que cent cinquante marques seront représentées et treize nations présentes, et que le salon sera inauguré le 11 Février à 11 h, par Pierre Mauroy, député-maire de Lille.



**céwé color**  
QUALITE  
RAPIDITE  
PONCTUALITE  
**Le Laboratoire de votre confiance**  
128, Rue de Saint André  
59800 LILLE - Tél. 55.77.26

## STUDIO VANBESELAERE



Travaux photo et cinéma  
Photos Identité Instantanées  
Grand choix de cadres et albums

68, Rue Jules Guesde - 59000 LILLE  
Tél. 54.57.96

**T. SCRIVE**  
(Successeur A. SION)  
**Photo Sport**  
6 et 8, Rue d'Inkermann - LILLE  
Tél. 57.37.20 (Parking République à 50 m)

Dépannages de l'électronique  
au service du photographe professionnel  
**WYON André**  
22, Rue du Pont Neuf  
LILLE - Tél. 55.92.26

industriels  
commerçants  
particuliers



POUR ENLEVER ET EVACUER  
TOUT CE QUI VOUS ENCOMBRE  
ET VOUS EMBARRASSE

SPECIALISTE DE LA COLLECTE  
HERMETIQUE DES ORDURES  
MENAGERES  
62, rue de la Justice - LILLE  
Tél. : (20) 54.26.94  
(20) 57.26.42  
(20) 52.97.22

**PHOTO  
INDUSTRIELLE**  
STUDIO & EXTERIEUR  
STUDIO 2000 / SDPN  
66, rue Brûle-Maison  
59000 Lille  
Tél. (20) 52.80.41

**Studio  
SOYEZ Lucien**  
Tél 56.54.96  
Matériel  
Photo-Ciné  
5, Rue Mattéotti - LILLE

**PHOTOGRAPHIE  
studio malaisy**  
Diplômé Meilleur Ouvrier de France  
30, Rue St Gabriel - LILLE - Tél. 55.42.87

**PHOTO poteau**  
Publicité - Industrie - Mode  
Studios 500 m<sup>2</sup> - Labo Couleur  
119, Rue Masséna - 59800 LILLE  
Tél. (20) 54.68.63

**LAB-COLOR**  
Laboratoire Couleur  
Professionnel  
86, Rue d'Artois  
LILLE - Tél. 57.62.02

**PHOTO-CINE  
LEVIN**  
D. MEURISSE  
Nombreuses promotions  
Reportages - Projections  
65, Rue Faidherbe - LILLE - Tél. 55.37.53

**Studio DESBOTTES**  
38, Rue du Fg des Postes  
59000 LILLE - Tél. 97.12.17  
Spécialiste de la photo d'enfants  
Photo mariage sur fond projeté

# VENUE GÉANTE D'OUVERTURE

DANS TOUS LES

## COUCKE MOBILIER DE FRANCE

**LILLE**  
99, rue d'Arras  
052.00.44



28, rue des Ponts-de-Comines  
**BRITISH-HOME**  
(Mobilier anglais)  
052.83.47



**COUCKE MOBILIER DE FRANCE**

115, Rue de Gand  
TOURCOING

DES EXEMPLES - DES EXEMPLES



avec  
bien  
entendu  
les  
services  
uniques  
en France  
de la plus  
grande  
marque  
nationale  
du meuble



Nous rappelons que nous livrons dans toute la région ainsi qu'en Belgique

**MOBILIER DE FRANCE**

Châlons

MOBILIER DE FRANCE

Magasins ouverts de  
9 h 30 à 12 h  
et de 14 h à 20 h  
Fermés le dimanche  
et le lundi matin  
GRAND PARKING

NOUVEAUX



DES EXEMPLES - DES EXEMPLES

